

## III

Il a dit lui-même qu'il était " envoyé pour évangéliser les pauvres." (Luc. 4, 18.) C'est à eux qu'il annonce tout d'abord sa venue sur la terre. Suivez-le pas à pas dans sa vie publique, parcourez avec lui les bourgs et les hameaux de la Galilée et de la Judée, partout ses préférences sont pour les pauvres, ce sont ses amis et ses fervents disciples, le premier objet de sa sollicitude ; pour eux il sème partout les miracles sur ses pas, et quand il s'agit de fonder son Église, il jette les yeux sur douze hommes pauvres et grossiers. Voilà les princes de la création surnaturelle destinée à sauver l'univers.

Le grand évêque de Meaux dans son admirable sermon sur l'éminente dignité des pauvres, dit ces paroles qui étonneraient si elles n'étaient pas appuyées sur les plus graves autorités : " L'Église — dit-il — dans le plan primitif..... a été bâtie pour les pauvres ; " et plus loin : " *les riches n'y sont admis que par tolérance.*"

C'est bien l'esprit du monde renversé, et la réalisation au moins commencée de cette prophétie : " Les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers."

*Les riches n'y sont admis que par tolérance*, qu'est-ce à dire ? — c'est qu'ils n'y sont reçus, comme l'explique le grand évêque, qu'à la condition d'être les serviteurs des pauvres, de soulager leur misère par l'aumône.

Au reste, le Sauveur a rappelé expressément le précepte de l'aumône ; mais avez-vous remarqué comme il nous presse de l'observer ! n'avez-vous pas été frappé du caractère nouveau, inouï de gravité qu'il lui donne, quand, s'identifiant avec le pauvre, il nous dit : " Tout ce que vous avez fait au moindre de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait..... Tout ce que vous n'avez pas fait au moindre de mes frères, c'est à moi que vous avez refusé de le faire." (Matth. 25, 40 et 45.)